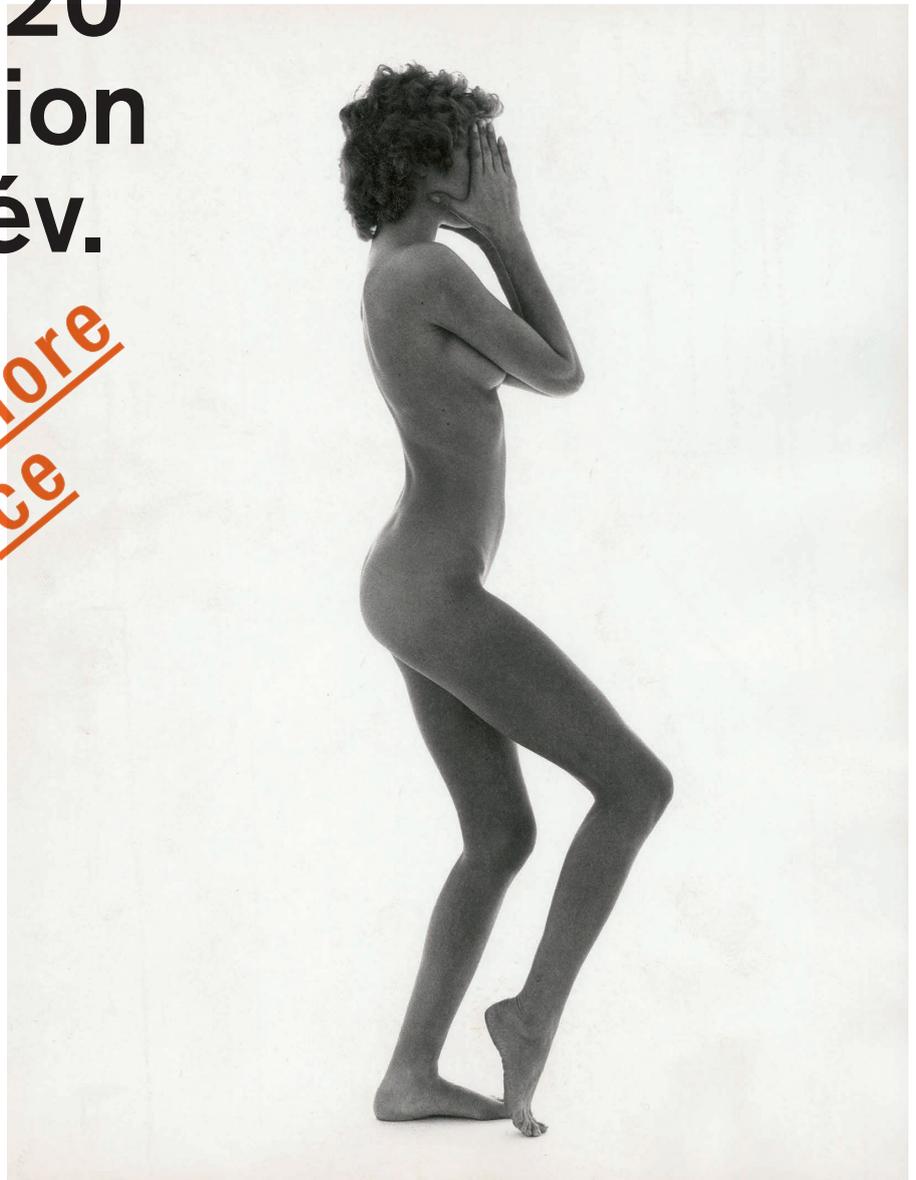


Jean-François Bauret: percevoir, recevoir

1

14 fév. ...
17 mai 2020
inauguration
jeudi 13 fév.
19 h

*musée
Nicéphore
Niépce*



Commissariat:
Sylvain Besson,
musée Nicéphore Niépce

La reconstruction d'après-guerre, l'essor de la photographie publicitaire, les Trente Glorieuses, la « libération » sexuelle des années 1960 : lorsque Jean-François Bauret débute sa carrière à la fin des années 1950, tout est possible pour un jeune photographe autodidacte, enthousiaste, séducteur et très bien entouré. Fer de lance de la photographie publicitaire naissante, suractif, Jean-François Bauret incarne à sa manière un demi-siècle de la courte histoire de la photographie.

C'est à ce titre que le fonds Jean-François Bauret a rejoint les collections du musée Nicéphore Niépce en 2016. Après trois années d'inventaire, de numérisation et d'étude par les équipes du musée, rien ne vient contredire deux évidences : Jean-François Bauret est un photographe publicitaire et un photographe de mode prolifique et transgressif ; il est aussi un artiste et un portraitiste pleinement inscrit dans son époque. Les archives d'une ampleur et d'une diversité rares, montrent un photographe qu'on ne peut cantonner à deux coups d'éclat et à quelques séries.

L'exposition « Jean-François Bauret : percevoir, recevoir » propose une rétrospective de la carrière de l'artiste en près de quatre cent cinquante photographies. Pour la première fois, la sélection réalisée parmi les quatre cent mille phototypes du fonds, présentera une relecture conjointe de ses travaux de commande et de ses créations artistiques.

Sulfureux ? Subversif ?
Moderne ? Précurseur ?
Iconoclaste ? Complaisant ?
Exposer Jean-François Bauret
aujourd'hui est une gageure
car s'il fut un photographe
de son temps, il serait difficilement
concevable aujourd'hui de montrer
certains de ses nus s'ils nous
étaient contemporains, quand bien
même ce sont eux qui ont fait
son succès entre 1970 et 2000.

Jean-François Bauret, comme
tant d'autres photographes est
d'abord un artisan de la photo-
graphie. Alors que le médium était
en pleine transformation, il a touché
à presque tous les genres. Il a su
conjuguer pratique professionnelle
et ambitions artistiques en mettant
en avant ces dernières au point
d'en avoir fait oublier le travail
de commande. Mais force
est de constater que ses travaux
personnels ne représentent
qu'une part infime du fonds.

Ses premiers clichés sont
des portraits d'artistes tels
Bram van Velde, Pierre Alechinsky
ou André Lanskoy. Les peintres,
sculpteurs, musiciens photo-
graphiés sont tous soutenus
par Jean Bauret, son père,
industriel lorrain du textile, mécène
et collectionneur. Ces portraits
intimes, décalés, sont souvent
réalisés dans l'atelier même
des artistes. Son regard attentif
et son sens de la narration liés
à sa maîtrise de la lumière rendent
ses portraits quasi intemporels.

Mais la carrière de Bauret débute
véritablement avec sa rencontre
avec l'architecte d'intérieur et
styliste, Andrée Putman. Elle lui
assure ses premières commandes
pour la revue L'Œil et les magasins

Prisunic. La renommée et
les réseaux aidants, les premières
commandes publicitaires vont
s'enchaîner. Aidé de son épouse,
Claude Bauret-Allard, peintre
et collectionneuse, à la fois
assistante et modèle, Jean-François
Bauret participe du renouveau
du genre. Les compositions,
inspirées par Claude, font mouche.
Le corps [souvent celui de Claude],
en contrejour ou flouté, a toute
sa place dès ces premiers travaux.
La poésie des compositions
atténue la froideur publicitaire
d'articles aussi divers que produits
de beauté, draps ou spaghettis...

Bauret devient rapidement
un photographe établi, et gagne
subitement en visibilité avec deux
campagnes pour Publicis qui
marquent les esprits.
Pour la campagne 1966-1967
de Sélimaille, spécialiste du sous-
vêtement masculin, Bauret impose
un homme nu. Pour celle de Materna
du printemps 1970 il photographie
une femme enceinte et une petite
fille nues. Les réactions sont
à la hauteur de l'audace, jamais
auparavant un homme ou
une femme enceinte n'avaient été
montrés intégralement nus
pour des motifs publicitaires.
Les deux campagnes suscitent
des réactions négatives et violentes.
Elles incarnent le profond change-
ment dans la publicité à la fin
des années 1960, l'importance
prise par la photographie, le nouvel
usage de l'image du corps
pour faire vendre. Elles installent
Bauret comme un photographe
subversif et provocateur.

On trouve dans ces deux
campagnes la véritable obsession
de Jean-François Bauret :
le portrait nu.

En studio, sur fond neutre, avec une lumière maîtrisée, et des prises de vue frontales, le photographe propose un inventaire des corps. La « beauté » n'est pas un critère de choix, le corps est dévoilé sans artifice, meilleur moyen selon lui d'atteindre la psychologie du sujet. Jean-François Bauret apporte sa pierre au renouveau du portrait et du nu photographique, loin des poses académiques du XIX^e siècle, des cadrages audacieux de la Nouvelle vision et de la sensualité trouble de certains de ses contemporains.

Alors que dès les années 1970, Bauret expose ses recherches personnelles et fait valoir ses travaux artistiques, jamais il n'abandonnera l'aspect besogneux de son activité. En diffusant ses photographies via la Photothèque, en entretenant des liens privilégiés avec des grands titres de presse [Jour de France, Enfant Magazine, Télérama, Actuel, Jardin des Modes] ou des marques [New Baby, Air France], il fait preuve d'une volonté farouche à maintenir l'aspect le moins valorisant mais rentable de son activité photographique.

Il est évident que le photographe a marqué son époque. Il a beaucoup exposé [62 expositions monographiques et 57 collectives entre 1956 et 2008], partagé son savoir-faire avec des amateurs lors de nombreux stages et workshops [41 recensés entre 1982 et 2005] et constamment participé à accroître la visibilité du médium et à forger le regard du public [création du site photographie.com dès 1996]. Ce taiseux qui se transforme en pitre bavard et tendre dans le studio a laissé beaucoup de photographies

mais peu d'écrits. Que cherchait Jean-François Bauret ? Et même cherchait-il quoique ce soit ? La photographie fut-elle un métier pour lui ou un prétexte ? La profusion de sa production laisse une sensation d'inachevé, d'insatisfaction à capter, d'incapacité à apprivoiser comme il le voudrait cette nudité qui tiendrait du dernier abandon.

+ d'informations sur le site internet du musée :
www.museeniepce.com

1.
Jean-François Bauret
Serge Charchoune
1958
Tirage sur papier
au gélatino-bromure d'argent
© Jean-François Bauret



1

2.
Jean-François Bauret
Bram van Velde,
chez Andrée Putman
1959
Tirage sur papier
au gélatino-bromure d'argent
© Jean-François Bauret



2

3.
Jean-François Bauret
Campagne publicitaire pour Mitouffle
[Amanda Lear]
1966
Tirage sur papier
au gélatino-bromure d'argent
© Jean-François Bauret



3

4.
Jean-François Bauret
Projet de publicité pour Mitouffle
1966
Planche contact sur papier
au gélatino-bromure d'argent
© Jean-François Bauret



4

5.
Jean-François Bauret
Publicité Sélimaille
[Frank Protopapa]
1967
Tirage sur papier
au gélatino-bromure d'argent
© Jean-François Bauret



5

6.
Jean-François Bauret
Projet de publicité pour Esso
vers 1965
Planche contact sur papier
au gélatino-bromure d'argent
© Jean-François Bauret



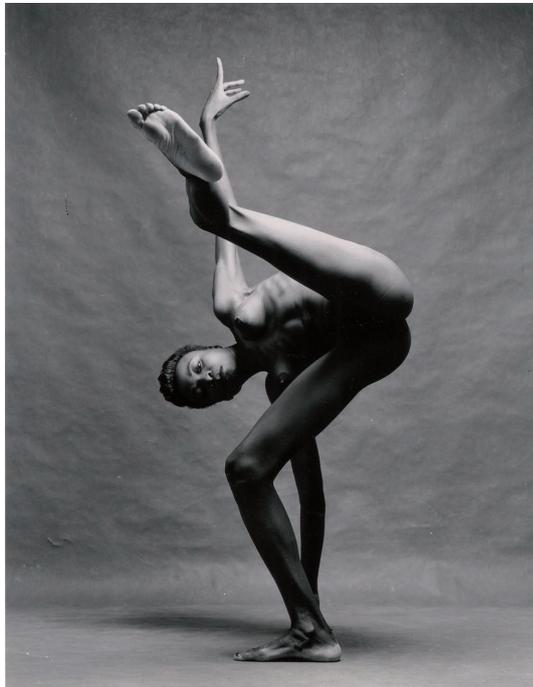
6

7.
Jean-François Bauret
Isabelle Barbat
1989
Tirage sur papier
au gélatino-bromure d'argent
© Jean-François Bauret



7

8.
Jean-François Bauret
Isabelle Pecher
1986
Tirage sur papier
au gélatino-bromure d'argent
© Jean-François Bauret



8

9.
Jean-François Bauret
Nu, visage caché
années 1960
Tirage sur papier
au gélatino-bromure d'argent
© Jean-François Bauret



9

10.
Jean-François Bauret
Projet de publicité
pour le Cognac Courvoisier
années 1970
Tirage numérique
d'après une diapositive
© Jean-François Bauret



10

11.
Jean-François Bauret
Pour Air France
années 1970-1980
Tirage numérique
d'après une diapositive
© Jean-François Bauret



11

12.
Jean-François Bauret
Projet de publicité pour Tapiflex
années 1960-1970
Tirage numérique
d'après une diapositive
© Jean-François Bauret



12

13.
Jean-François Bauret
Claude
années 1950-1960
Tirage numérique
d'après une diapositive
© Jean-François Bauret



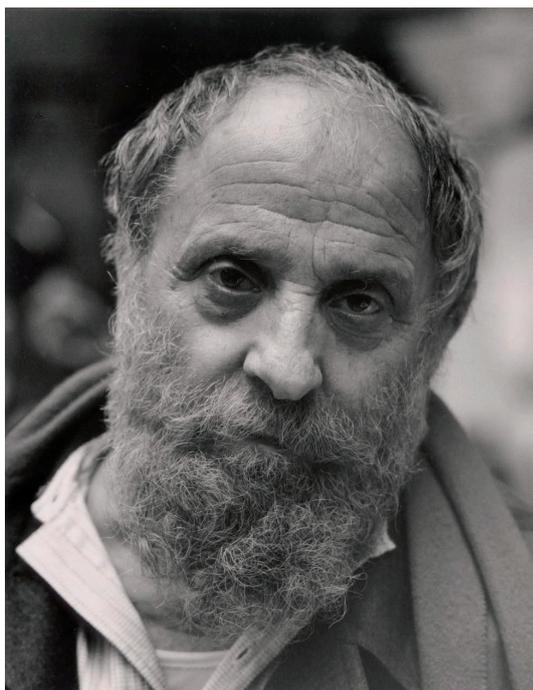
13

14.
Jean-François Bauret
Claude, projet publicitaire
pour le Printemps
années 1960
Tirage sur papier
au gélatino-bromure d'argent
© Jean-François Bauret



14

15.
Jean-François Bauret
César
1989
Tirage sur papier
au gélatino-bromure d'argent
© Jean-François Bauret



15

16.
Jean-François Bauret
Autoportrait, nu dans son atelier
années 1980
polaroid
© Jean-François Bauret



16

Musée Nicéphore Niépce
28 quai des messageries
71100 Chalon-sur-Saône
03 85 48 41 98
contact@museeniepce.com

www.museeniepce.com
www.open-museeniepce.com
www.archivesniepce.com

Contact presse
Emmanuelle Vieillard
communication.niepce@chalonsursaone.fr

Ouvert
tous les jours sauf le mardi
et les jours fériés
9 h 30 ... 11 h 45
14 h 17 h 45

Entrée libre

Nous remercions
la société des Amis
du musée Nicéphore Niépce,
nos mécènes :
Maison Veuve Ambal
L'office Notarial Camuset
et Gacon-Cartier
Canson
et nos partenaires locaux :
Cabinet BW Conseil
Le Comptoir des fers
Le temps apprivoisé

Retrouvez toutes les actualités
du musée Nicéphore Niépce
sur sa page Facebook
ou suivez nous
sur Twitter : @musee_Niepce
sur Instagram : @museenicephorieniepce

Accès
par l'A6,
sortie 25 Chalon Nord
ou sortie 26 Chalon Sud /
Gare SNCF de Chalon-sur-Saône
Proximité de la gare TGV
Le Creusot-Montchanin
[à 20 min. de route] /
Aéroport de Lyon-Saint-Exupéry
[à une heure de route]

